

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1990-1991

4 OCTOBRE 1991

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi du 29 mars 1958
relative à la protection de la
population contre les dangers
résultant des radiations ionisantes**

(Déposée par M. Van der Maelen)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

En Belgique, certaines denrées alimentaires sont traitées par radiations ionisantes. Il s'agit d'une méthode de conservation consistant à exposer des denrées alimentaires pendant une courte période à des rayons gamma émis par une source de cobalt 60. Le but de cette irradiation est de détruire les bactéries, les parasites et les organismes nuisibles contenus dans les aliments.

L'application de cette méthode de conservation est très controversée, surtout dans le chef des consommateurs. Les scientifiques ne se sont pas encore prononcés de manière définitive sur les conséquences éventuelles de cette méthode sur la santé des êtres humains. Cela n'empêche pas certains d'insister pour que l'on autorise l'ionisation des denrées alimentaires.

En Belgique, cette matière est régie par l'arrêté ministériel du 16 juillet 1980 portant réglementation en matière de traitement par des radiations ionisantes de denrées destinées à l'alimentation humaine ou animale.

Cet arrêté autorise l'IRE (Institut national des radioéléments), situé à Fleurus, à traiter certaines denrées alimentaires par radiations ionisantes. La

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1990-1991

4 OKTOBER 1991

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet van 29 maart
1958 betreffende de bescherming van
de bevolking tegen de uit ioniserende
stralingen voortspruitende gevaren**

(Ingediend door de heer Van der Maelen)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

In België worden sommige voedingsmiddelen behandeld door ioniserende stralingen. Het betreft een bewaringsmethode waarbij voedingsmiddelen voor korte tijd worden blootgesteld aan gammastralen, afkomstig van cobalt 60. Het doel hiervan bestaat erin bacteriën, ongedierte en schadelijke organismen te vernietigen.

De aanwending van deze bewaringsmethode wordt sterk betwist, vooral door de verbruikers. Over de mogelijke gevolgen voor de gezondheid heeft de wetenschappelijke wereld nog geen uitsluitsel gegeven. Dit belet niet dat sommigen erop aandringen de ionisering van voedingsmiddelen toe te laten.

In België wordt deze materie geregeld door het ministerieel besluit van 16 juli 1980 tot reglementering van het behandelen met ioniserende stralingen van voor menselijke en dierlijke voeding bestemde voedingsmiddelen.

Dit verleent aan het IRE (Institut national des radioéléments, Nationaal instituut voor radio-elementen) dat gevestigd is in Fleurus, een vergunning

plupart de ces autorisations sont accordées à titre « provisoire ».

Dans d'autres pays, l'ionisation est autorisée partiellement ou bien il n'existe aucune législation en la matière. En Allemagne par contre, l'interdiction est totale.

Au niveau européen, on prépare une directive visant à autoriser le commerce d'un certain nombre de produits traités par ionisation.

Les principes de base de ce projet de directive font pourtant déjà l'objet d'une âpre controverse. C'est ainsi que le Comité consultatif des consommateurs a déjà formulé de sérieuses réserves et que le Comité économique et social a recommandé de ne prendre aucune initiative en la matière aussi longtemps que la nécessité et l'innocuité de cette méthode de conservation n'auront pas été prouvées. Quant au Parlement européen, il s'est prononcé en faveur d'une interdiction de principe de l'ionisation des denrées alimentaires.

La présente proposition de loi vise à accroître la publicité du processus décisionnel dans ce domaine, ainsi qu'à assurer une meilleure information du consommateur. Il n'entre dès lors nullement dans nos intentions de porter un jugement de nature politique sur un sujet à propos duquel les milieux scientifiques n'ont pas fini de s'interroger. Nous n'entendons pas non plus anticiper sur les décisions qui interviendront au niveau européen.

Ce que nous proposons est d'apporter une correction à la loi-cadre qui régit cette matière, à savoir la loi du 29 mars 1958 relative à la protection de la population contre les dangers résultant des radiations ionisantes.

Le but de la présente proposition est d'interdire en principe le traitement des denrées alimentaires par des radiations ionisantes, ainsi que l'importation de produits ainsi traités et d'habiliter le Roi à autoriser certaines dérogations à cette règle.

A l'heure actuelle, les autorisations d'ioniser des denrées alimentaires sont délivrées par le Ministre de la Santé publique ou le Secrétaire d'Etat à la Santé publique. Vu l'importance de telles décisions, il nous paraît opportun d'assurer la transparence absolue de la politique menée en la matière. Il faut éviter que ces décisions soient prises en l'absence de toute concertation, voire même à l'insu des consommateurs. Il est dès lors prévu qu'une autorisation ne peut être délivrée qu'après que le Conseil supérieur de l'hygiène et le Conseil de la consommation ont rendu un avis favorable. Ces consultations portent également sur les conditions de l'autorisation du traitement par ionisation. Les mêmes règles s'appliquent aux autorisations d'importation de denrées alimentaires ionisées.

Une norme légale est en outre proposée en vue de garantir l'information du consommateur. A l'heure actuelle, un étiquetage approprié est prescrit par arrêté ministériel. La présente proposition de loi charge le Roi de réglementer, après consultation du

om bepaalde voedingsmiddelen door ionisering te behandelen. De meeste van deze vergunningen worden « voorlopig » toegekend.

In andere landen wordt de ionisering gedeeltelijk toegelaten of is er geen wetgeving terzake. In Duitsland daarentegen bestaat er een volledig verbod.

Op Europees niveau is een richtlijn voorbereid die beoogt de handel van een beperkt aantal produkten die door ionisering zijn behandeld vrij te maken.

De uitgangspunten van deze ontwerprichtlijn worden nochtans sterk betwist. Het Raadgevend comité van verbruikers formuleerde er reeds ernstige bezwaren tegen. Het Economisch en sociaal comité adviseerde geen initiatieven terzake te nemen zolang geen bewijs is geleverd van de noodzaak van deze methode en de onschadelijkheid ervan. Het Europees Parlement sprak zich uit voor een principieel verbod van de ionisering van voedingsmiddelen.

Dit wetsvoorstel beoogt een grotere openheid in de besluitvorming in deze materie, evenals een betere informatie van de verbruiker. Het is dus geenszins de bedoeling een politiek oordeel te vellen over een onderwerp waarover in de wetenschap nog onduidelijkheid bestaat. Evenmin wordt beoogd vooruit te lopen op de besluitvorming op Europees niveau.

Voorgesteld wordt een correctie aan te brengen in de kaderwet die op deze materie betrekking heeft, namelijk de wet van 29 maart 1958 betreffende de bescherming van de bevolking tegen de uit ioniserende stralingen voortspruitende gevaren.

Het wordt principieel verboden voedingswaren te behandelen door ioniserende straling, evenals dergelijke produkten in te voeren. De Koning krijgt de bevoegdheid afwijkingen op deze regel toe te laten.

Heden worden de vergunningen tot ionisering afgeleverd door de minister of staatssecretaris van Volksgezondheid. Gelet op het belang van een dergelijke beslissing lijkt het aangewezen iedere beslotenheid in het beleid te voorkomen. Bovendien moet worden vermeden dat een dergelijke beslissing tot stand komt zonder raadpleging, of zelfs buiten medeweten van de verbruikers. Om die reden wordt een voorafgaand gunstig advies van de Raad voor het verbruik, naast dat van de Hoge raad voor volksgezondheid, vereist. Deze raadplegingen hebben ook betrekking op de voorwaarden van de toelating tot ionisering. Dezelfde regels gelden met betrekking tot de eventuele toelating van de invoer van door ionisering behandelde voedingsmiddelen.

Bovendien wordt een wettelijke norm voorgesteld die de informatie van de verbruiker beoogt te garanderen. Heden wordt een etikettering bij ministerieel besluit voorgeschreven. Met de voorgestelde wetswijziging krijgt de Koning de opdracht, na raadpleging

Conseil de la consommation, l'étiquetage des produits ionisés et de déterminer les indications devant obligatoirement figurer sur ceux-ci.

Contrairement à la réglementation actuellement en vigueur, les dispositions proposées prévoient explicitement que les conditions en matière d'étiquetage et de mentions obligatoires doivent également être remplies lorsqu'un produit contient des ingrédients traités par radiations ionisantes. Une lacune est ainsi comblée.

L'utilisation d'un logo indiquant qu'un produit a été traité par radiations ionisantes a d'ores et déjà été prévue par un arrêté ministériel, mais cette utilisation est facultative. Si l'on veut que le public soit informé correctement, il faut qu'une loi rende l'utilisation de ce logo obligatoire.

Rien n'empêche que lors de la définition de ces différentes obligations, on élabore une réglementation différente selon que les produits sont destinés ou non au consommateur final. Les modifications proposées se bornent à formuler l'objectif poursuivi, à savoir l'indication claire que les denrées alimentaires en question ont été traitées par radiations ionisantes ou contiennent des ingrédients ainsi traités. Il devra également être tenu compte des prescriptions des directives européennes relatives à l'étiquetage des denrées alimentaires.

Lorsque la loi aura été modifiée, le Roi devra adapter en conséquence les arrêtés d'exécution de la loi du 29 mars 1958. Dans un souci de sécurité juridique, il est prévu que les autorisations délivrées avant l'entrée en vigueur de la future loi resteront valables. Il nous paraît par ailleurs impératif, afin que les dispositions proposées atteignent effectivement leur objectif, que les autorisations délivrées à titre provisoire ou pour une durée indéterminée soient soumises à la nouvelle procédure dans un délai raisonnable. Aussi est-il prévu que ces autorisations deviennent caduques si elles ne sont pas renouvelées conformément aux dispositions de la loi dans les 12 mois de son entrée en vigueur.

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

Un article 2bis, libellé comme suit, est inséré dans la loi du 29 mars 1958 relative à la protection de la population contre les dangers résultant des radiations ionisantes :

« article 2bis — § 1^{er}. Il est interdit de traiter des denrées alimentaires au moyen de radiations ioni-

van de Raad voor het verbruik, de etikettering en verplichte vermeldingen vast te stellen.

In tegenstelling tot de huidige reglementering schrijven de voorgestelde bepalingen voor dat de vereisten inzake etikettering en verplichte vermeldingen ook gelden wanneer een produkt ingrediënten bevat die door ioniserende straling zijn behandeld. Aldus wordt op dit punt een leemte opgevuld.

Ook nu reeds is bij ministerieel besluit een logo vastgelegd dat aanduidt dat een produkt door ioniserende straling werd behandeld. Het gebruik van dit logo is nochtans slechts facultatief. Met het oog op een correcte informatie van het publiek lijkt het noodzakelijk het gebruik hiervan bij wet te verplichten.

Niets belet dat bij het vaststellen van deze verplichtingen een verschillende reglementering tot stand komt naargelang de produkten al dan niet voor de eindverbruiker zijn bestemd. In de voorgestelde wetswijziging wordt slechts de doelstelling hiervan geformuleerd, namelijk op duidelijke wijze aangeven dat de betrokken voedingswaren met ioniserende straling zijn behandeld of ingrediënten bevatten die op deze wijze zijn behandeld. Tevens zal rekening moeten worden gehouden met de voorschriften van de Europese richtlijnen met betrekking tot de etikettering van voedingsmiddelen.

Na de wetswijziging zal de Koning de uitvoeringsbesluiten van de wet van 29 maart 1958 moeten aanpassen. Omwille van de rechtszekerheid zullen de vergunningen die verleend zijn vóór de inwerkingtreding van deze wet geldig blijven. Anderzijds lijkt het noodzakelijk, ten einde de strekking van dit wetsvoorstel niet te ontkrachten, de vergunningen die voorlopig of voor onbepaalde duur zijn toegekend binnen een redelijke termijn te onderwerpen aan de nieuwe procedure. Daarom wordt bepaald dat deze vergunningen vervallen indien zij niet binnen de 12 maanden na de inwerkingtreding worden hernieuwd overeenkomstig de bepalingen van deze wet.

D. VAN DER MAELEN

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Een artikel 2bis, luidend als volgt, wordt in de wet van 29 maart 1958 betreffende de bescherming van de bevolking tegen de uit ioniserende stralingen voortspruitende gevaren ingevoegd :

« artikel 2bis — § 1. Het is verboden voedingswaren met ioniserende straling te behandelen of voe-

santes ainsi que d'importer des denrées alimentaires ainsi traitées.

§ 2. Le Roi peut, après avis favorable du Conseil de la consommation et du Conseil supérieur de l'hygiène, autoriser qu'il soit dérogé à l'interdiction visée au § 1^{er} pour certaines denrées alimentaires nommément désignées et fixer les conditions de cette dérogation.

§ 3. Après avis du Conseil de la consommation, le Roi détermine les modalités d'étiquetage et les mentions obligatoires indiquant de manière lisible, apparente et explicite que les denrées alimentaires ont été traitées au moyen de radiations ionisantes ou contiennent des ingrédients ainsi traités, ainsi que le logo qui doit être apposé de manière bien apparente sur les emballage, récipients ou autres formes de conditionnement.

Art. 2

A l'article 9 de la même loi, les mots « 2bis » sont insérés entre les mots « articles 2 » et les mots « et 3 ».

Art. 3

La présente loi entre en vigueur le premier jour du deuxième mois qui suit sa publication au *Moniteur belge*. Pour cette date, le Roi adapte les arrêtés pris en exécution de la loi du 29 mars 1958 en fonction des modifications apportées par la présente loi.

Les autorisations accordées avant l'entrée en vigueur de la présente loi demeurent valables. Les autorisations accordées à titre provisoire ou pour une durée indéterminée deviennent caduques si elles ne sont pas renouvelées, conformément aux dispositions de la présente loi, dans les douze mois de l'entrée en vigueur de celle-ci.

dingwaren die een dergelijke behandeling hebben ondergaan in te voeren.

§ 2. De Koning kan, na gunstig advies van de Raad voor het verbruik en van de Hoge raad voor volksgezondheid, toestemming verlenen om voor bepaalde met name genoemde voedingswaren van het in § 1 genoemde verbod af te wijken, en de voorwaarden hiervan vaststellen.

§ 3. De Koning stelt, na advies van de Raad voor het verbruik, de etikettering en de verplichte vermeldingen vast, die op leesbare, goed zichtbare en ondubbelzinnige wijze aangeven dat de voedingswaren met ioniserende straling zijn behandeld of ingrediënten bevatten die met ioniserende straling zijn behandeld, evenals het logo dat op goed zichtbare wijze op de verpakking, op de recipiënten of anderszins moet zijn aangebracht. »

Art. 2

In artikel 9 van dezelfde wet worden tussen de woorden « artikelen 2, eerste lid, » en de woorden « en 3 » de woorden « , 2bis » gevoegd.

Art. 3

Deze wet treedt in werking op de eerste dag van de tweede maand die volgt op de datum van publikatie in het *Belgisch Staatsblad*. Voor de datum van inwerkingtreding past de Koning de besluiten die genomen werden in uitvoering van de wet van 29 maart 1958 aan deze wetswijziging aan.

De vergunningen die voor de inwerkingtreding van deze wet zijn verleend blijven geldig. De vergunningen die voorlopig of voor onbepaalde duur zijn toegekend vervallen indien zij niet binnen de 12 maanden na de inwerkingtreding worden hernieuwd overeenkomstig de bepalingen van deze wet.

D. VAN DER MAELEN